

Le sens d'une Communauté Religieuse en terre d'Islam

« Le sens d'un îlot chrétien dans un océan musulman. »

Pas d'autre sens que celui dont Jésus est venu inaugurer son Royaume en notre humanité et qui se traduit par cet Amour universel : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même.**

Communauté religieuse... Communauté chrétienne...**Cellule d'Église**

ÉGLISE ENVOYÉE DANS LE SILLAGE DE JÉSUS. Jésus envoyé par le Père, pour annoncer le Royaume d'Amour.

Pas d'autre sens que celui du vécu par Jésus lui-même, qui nous trace le chemin de la rencontre, de toute rencontre, qui nous **donne le goût de vraies rencontres** (il y a d'autres brebis qui ne sont pas de mon enclos)

Et à la suite de Jésus, « **le missionnaire est un voyageur dont la vocation est la rencontre** ».

Et là **se situe la communauté religieuse , dans cette Église de la rencontre...**

ÉGLISE AU BORD DU PUIS... le temps de la rencontre, de l'éveil, pour faire un bout de chemin ensemble, en profondeur. S'asseoir. Se retrouver en communauté tous les soirs autour d'une table pour prier le temps de la rencontre . Ou régulièrement pour des temps forts, monter à Tibhirine pour se ressourcer près des moines et se remplir de La Présence de Dieu.

Et aussi se retrouver autour d'une table pour fêter l'amitié vécue avec des amis musulmans. Je pense à Fatima qui venait une fois par semaine avec ses 2 fils, une galette toute chaude sous le bras et qui nous disait : je viens partager le repas avec mes filles » Repas partagé dans la simplicité et dans la joie. Il y a aussi les invitations à partager le repas au moment de la rupture du jeûne. Les petits plats envoyés au moment de l'Aïd ou de Noël.

ÉGLISE EN TENUE DE LOUANGE ET DE SERVICE. Proposer cette bonne nouvelle du Royaume... Éveiller à une qualité de vie, ouvrir des horizons... ouvrir un regard sur des réalités humaines qui d'ordinaires, deviennent extraordinaires, parce que habités de beaucoup d'Amour, d'amitié, de fraternité, de vérité...

Et dans cette expérience de vie, en Algérie, c'est la découverte d'une Église qui s'est laissée travailler par l'histoire, par les événements successifs qui l'ont dépouillée de ses « œuvres » et s'est acceptée petit à petit comme Église « d'un peuple qui n'est pas chrétien, - et c'est **sa vocation** »

Dans cette vie au quotidien, j'ai accueilli ce mystère du BUISSON ARDENT... Questionnement, Temps de l'approvisionnement... connaissance de l'autre.

« **DÉCHAUSSE-TOI** »

L'Esprit de Dieu nous précède dans le cœur de l'autre, de tout autre...

Celui avec qui je vis est HABITE, et dans sa tradition spirituelle propre, L'Islam, il a lui aussi cette soif de Dieu. « Nous venons de Dieu et nous retournons à Dieu ».

L'esprit de Dieu est à l'œuvre en toute personne, en ceux et celles qui assoiffés de justice se donnent au quotidien dans le service associatif, tous ceux et celles qui en toute droiture cherchent un sens à leur vie, à leur passage sur terre.

Ensemble, marcher, apprendre à tenir debout, chacun chacune puisant sa foi d'expression différentes et nous enrichissant de nos différentes richesses.

S'encourager mutuellement, se stimuler par le bien et pour le bien.

La reconnaissance du Royaume est dans ce ministère de la rencontre, dans ce service de la rencontre.

Monseigneur Pierre Claverie, évêque d'Oran, invitait continuellement à ouvrir des lieux de rencontre, « des plates-formes de rencontres » où les personnes peuvent travailler ensemble, jouer ensemble, réfléchir ensemble, pour se connaître, et grandir ensemble les uns par les autres.

Les associations répondant aux besoins divers, sur le terrain, sont un vrai lieu de croissance humaine, tout en respectant la foi de l'autre.

Par le don de soi, par le dépassement, notre humanité s'ouvre, devient contagieuse en amitié, et produit des fruits de fraternité... les fruits du Royaume de Dieu, les fruits de l'Esprit Saint qui prend corps dans des personnes qui se donnent.

MINISTÈRE DE LA VISITATION – Comme disait le frère Christian de Tibhirine.

Chacun peut déborder de joie dans la rencontre, dans l'accueil, dans la reconnaissance.

Les associations sont des lieux où se vivent les différences : accueil, bibliothèques, formation féminine, cours divers de langues ... Service Caritas ouvert aux plus démunis, accueil des migrants ..dure réalité actuelle.

Dans les années 70, le cardinal DUVAL, archevêque d'Alger, nous disait :

« L'Église est au service du travail de l'Esprit dans le cœur des personnes. La vocation de l'Église est celle d'une présence et gratuite qui puisse permettre au Royaume d'advenir » .

-aucune œuvre par laquelle vient le Règne de Dieu n'est étrangère à la mission de l'Église.

« Le règne de Dieu ne se réalise pas seulement là où les hommes acceptent le baptême. Il vient aussi partout où l'homme est engagé dans sa véritable vocation, partout où il est aimé, partout où il crée des communautés dans lesquelles on apprend à aimer, famille, associations, nations. Il vient partout où la justice est promue, où la paix s'établit, où la vérité, la beauté et le bien grandissent l'homme, les chrétiens accomplissent leur mission comme hommes et comme chrétiens, chaque fois qu'ils s'engagent avec les autres hommes dans ces gestes qui font venir le Royaume ».

L'Église d'Algérie, ou d'autres Églises dans une situation majoritairement musulmane font signe. Leur façon de se situer est révélatrice de L'ESSENCE même du témoignage chrétien.

« En Algérie, paradoxe que cette Eglise constituée majoritairement d'étrangers, et pourtant pleinement algérienne, vivant **une solidarité « jusqu'à la mort » avec le peuple algérien** ».

Une page commune a été écrite entre l'Église et le peuple Algérien. Rien ne pourra l'effacer.

Et la fidélité continue à se tisser, jour après jour, dans le meilleur des traditions chrétienne et musulmanes.

Et JÉSUS encore aujourd'hui, nous invite à prendre le large : TOI AUSSI, LÈVE TOI...FAIS DE MÊME.

« Se donner, apprendre à donner, à se donner, à aimer. »

Sortir de soi, pour aller à la rencontre...

Ce n'est que le premier pas qui coûte...après, l'aventure de l'amitié nous conduit.

Pour conclure je voudrais vous partager quelques extraits de l'homélie de Monseigneur Claverie, lors de son ordination épiscopale :

« Nous sommes et nous voulons être des missionnaires de l'Amour de Dieu tel que nous l'avons découvert en Jésus-Christ.

Cet amour infiniment respectueux ne s'impose pas, n'impose rien, ne force pas les consciences et les cœurs.

Avec délicatesse et par sa seule présence, il libère ce qui était enchaîné, réconcilie ce qui était déchiré, remet debout, ce qui était écrasé, fait renaître à une vie nouvelle ce qui était sans espoir et sans force.

Le premier acte de notre mission sera d'accueillir et laisser habiter en nous cet amour.

C'est une question de Justice, au sens biblique de Justice, d'ajustement, de rectitude, de cohérence entre ce que l'on dit, ce que l'on fait, ce que l'on est. Cette cohérence, cette vérité se mûrit dans la prière, la célébration de la Parole de Dieu, le discernement et l'accueil de Sa présence...

Monseigneur Pierre Claverie disait encore :

Nous sommes appelés à donner chair à l'Esprit de Dieu, dans un cœur ouvert, dans un cœur qui écoute.

Remercions Dieu lorsqu'il rend son Église à la simple humanité, sans costume d'apparat ou d'emprunt, sans fard ni clinquants dérisoires.

Plutôt que de nous défendre ou de nous protéger, nous devrions défendre ce que nous jugeons

« essentiels à la vie, à la croissance, à la dignité, et à l'avenir »

P.Claverie oct 1981 à Oran

Témoignage d'Odile sur ses 2 sœurs martyrs :

J'ai vécu avec sœur Bibiane LECLERC pendant mon postulat, elle fut envoyée à la maternité de Constantine sa 1^{ère} mission et à la fin de mon noviciat je l'ai rejointe en 1963.

Sœur Bibiane avait le sens des responsabilités c'est pourquoi il lui a été tout de suite confié d'accueillir les futures mamans. Cela consistait d'encadrer le personnel qui était au service des mamans, ainsi que le personnel d'entretien. Elle avait inculqué à chacune avec une grande gentillesse, le sens du travail bien fait en donnant l'exemple elle-même. Ayant toujours le souci d'éduquer. Il fallait voir combien les employées étaient fières de leur maternité impeccable. Sœur Bibiane était chargée également de la surveillance des mamans et bébés après l'accouchement. Il n'était pas rare qu'elle soit appelée en salle d'accouchement pour seconder les 2 sœurs sages-femmes lorsque les arrivantes étaient très nombreuses. Sœur Bibiane accomplissait ses différentes tâches avec le sourire malgré la fatigue qui parfois se faisait sentir. C'était une sœur très agréable à vivre.

Puis à la demande des autorités de la ville d'Alger qui désiraient des sœurs pour tenir l'école des beaux arts : broderie Algérienne et couture, sœur Bibiane qui avait des compétences dans ces domaines fut nommée avec

sœur Angèle-Marie qui faisait des merveilles en broderie et qui avait une grande capacité à transmettre son savoir. Avec elles une troisième sœur Italienne qui enseignait la couture et qui était dans une autre communauté d'Alger le 3 septembre 1995 pour tenir compagnie à une autre sœur qui était seule pendant quelques jours.

Ce qui m'a frappé chez sœur Angèle-Marie, c'est son dynamisme, sa joie débordante, son humilité, sa vie enracinée dans la prière intérieure et son union à Dieu. Elle aimait profondément le peuple Algérien, ses coutumes, ses fêtes. Elle avait le désir de transmettre son savoir et le faisait avec beaucoup de gentillesse, ayant une attention particulière à celles qui avaient plus de difficultés à suivre.

Toutes 3 formaient une communauté très joyeuse et très soudée, elles étaient très soucieuses d'éduquer et de former des femmes capables à la fois de tenir leur foyer et d'éduquer leurs enfants. C'est pourquoi, elles donnaient aussi des cours de cuisine, d'économie ménagère. Après les 3 années de formation les jeunes filles trouvaient tout de suite du travail chez les grandes couturières d'Alger qui connaissaient leurs compétences acquises, trouvant ainsi un travail qui les faisaient sortir de leur pauvreté et qui leur permettait d'aider leurs familles. Les sœurs étaient attentives aux plus pauvres à leur quartier, et elles sortaient souvent pour visiter les familles, partageant leurs joies et leurs peines.

Au début des événements de la décennie noire, il a été demandé à chaque sœur, si malgré la dangerosité elles désiraient rester en Algérie, et toutes trois ont fait le choix de rester, par fidélité à leur vocation, au peuple Algérien, à leur quartier.

D'Angèle-Marie à une sœur qui lui partage sa peur face à la violence, elle répond « nous ne devons pas avoir peur, nous devons simplement bien vivre le moment présent... le reste ne nous appartient pas »

Et de Bibiane : JE CHOISIS DE RESTER pour répondre à la confiance qui nous est manifestée par tous et par toutes et pour être une lueur d'espérance dans cette terre d'Algérie.

Elles furent tuées toutes deux le 03 septembre 1995.

Sœur Angèle-Marie est décédée à 62 ans

Et Sœur Bibiane à 65 ans.

Poème d'un ami Algérien :

Lorsqu'elles tombèrent terrassées

Toujours ensemble

L'une et l'autre

Sur terre

Leurs corps formèrent une Croix

Et dans le ciel

Avec leur âme, elles brodèrent

Le mot « AMOUR »

Témoignage d'Odile Lesenne sœur NDA (Notre Dame des Apôtres), membre de la communauté habitant au Sillon de Bretagne, qui a passé 15 ans en Algérie (1963-66 / 1976-86) à Constantine, Alger, Ghardaïa, Bou-sada et a vécu avec les sœurs Bibiane et Angèle-Marie, 2 des 19 martyrs d'Algérie béatifiées le 8 décembre.